Bulletin œcuménique

JUIN 1980 NUMERO 5 PARAIT 8 FOIS PAR ANNEE

interrogation



J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton coeur
pour avoir bon lit
pour avoir bon feu
pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère ! ...

Pourquoi me demander
si je suis d'Afrique
si je suis d'Amérique
si je suis d'Asie
si je suis d'Europe ?
Ouvre-moi mon frère ! ...

Pourquoi me demander
la longueur de mon nez
l'épaisseur de ma bouche
la couleur de ma peau
et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi mon frère ! ...

Je ne suis pas un noir
je ne suis pas un rouge
je ne suis pas un jaune
je ne suis pas un blanc
mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi mon frère ! ...

Ouvre-moi ta porte
ouvre-moi ton coeur
car je suis un homme
l'homme de tous les temps
l'homme de tous les cieux
l'homme qui te ressemble ! ...

PHILOMBE
Poète Camerounais

EIRENE
Service chrétien
international pour la paix
Comité suisse
Le Coin 43, CH-2314 La Sagne
CCP : 23-5046

FSF
Frères sans frontières
Grand-Rue 34
CH-1700 Fribourg
CCP : 17-7786

GVOM
Groupe volontaires
outre-mer
Le Coin 43
CH-2314 La Sagne
CCP : 10-20968

POURQUOI...

En Suisse : - des lieux de culte qui n'affichent pas complets ?
- des lieux (même parfois de culte) qui débordent : DOM HELDER CAMARA parle.

Faut-il en conclure que des gens qui ne vont pas habituellement à l'église se sont déplacés pour l'entendre parler du message évangélique.

Il a dit et redit ailleurs :

"Serions-nous aliénés au point de nous offrir le luxe de chercher Dieu, aux heures commodes des loisirs, dans des temples luxueux, dans des liturgies pompeuses et souvent vides, et de ne pas le voir, l'entendre et le servir là ou Il est, et nous attend, et exige notre présence : dans l'humanité, dans le pauvre, dans l'opprimé, dans la victime de l'injustice dont nous sommes, bien souvent, complices ? ..."

"Les institutions, en tant que telles, sont empêchées pour deux raisons de poser des actes audacieux et décisifs :

- *elles ne peuvent traduire que la moyenne des opinions de leurs membres ;*
- *dans la société capitaliste, elles sont obligées, pour survivre, de rester liées, directement ou indirectement, à l'engrenage."*

"Plus on a à perdre, plus la décision de répondre à l'appel de Dieu est lourde de conséquences, plus fortes et plus subtiles se font les résistances intérieures."

"Nous ne devons pas nous laisser impressionner par la nécessité de maintenir l'ordre social : examinons cet ordre de près et en profondeur. Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'ordre, mais de désordre établi."

"Heureux qui comprend et vit cette pensée : "Si tu n'est pas d'accord avec moi, tu m'enrichis."

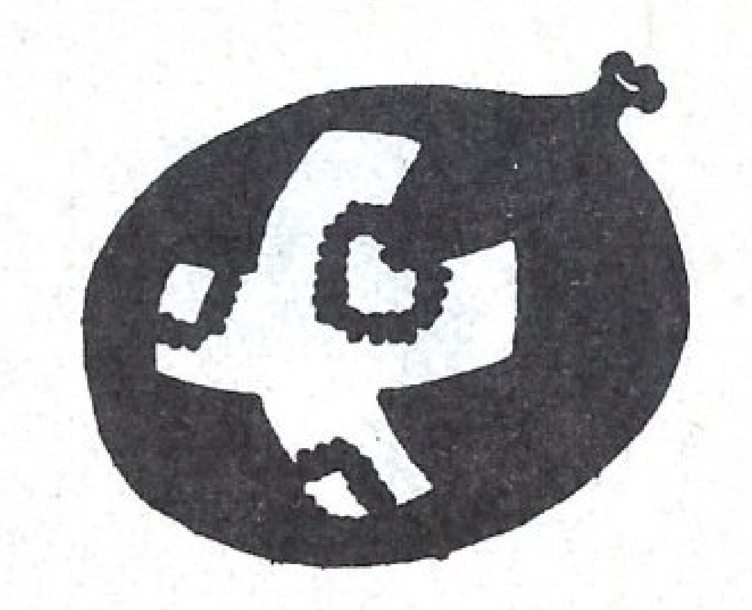
"Il y a des défis d'extrême urgence :

- *repenser complètement le service militaire, du moment que la préparation à la guerre n'a plus aucun sens, à moins qu'il s'agisse de l'unique guerre possible et nécessaire de nos jours : la guerre contre le sous-développement et la misère ;*
- *la violence doit être dépassée. Pour y parvenir, il faut avoir le courage de reconnaître la source de toutes les violences, en en finissant avec les injustices qui sévissent partout."*

Quelles questions cela nous pose-t-il ? En tous cas une : les responsables de nos Eglises y étaient aussi, qu'est-ce que cela va changer ?

A première vue, pas grand'chose. J'en tire la conclusion que c'est à nous, groupes de base, à prendre nos responsabilités pour que le rappel du message évangélique fait par Dom Helder Camara ne reste pas sans effets.

Alain SCHWAAR



LE SAISONNIER INEXISTANT

..."Et cet homme qui dit, sur sa vie, peu de choses avec des mots, la raconte avec tout son corps. Les photos, les souvenirs, les images qu'il n'a pas, c'est dans son corps qu'on les trouve imprimés. Sa vie trimballée d'Albanie en Belgique et d'Italie en Suisse, de puits de mine en chantier et d'étable en caserne, il ne l'a pas consignée dans un album, il l'a inscrite dans son corps. L'album de photos de Dario ? Mais c'est à l'hôpital qu'il existe, finalement, codé à l'usage des médecins qui rêveraient sur cette vie s'ils en avaient seulement que foutre : cardiogrammes, clichés radio, rapports de labo, indications d'anamnèse, tout fait signe.

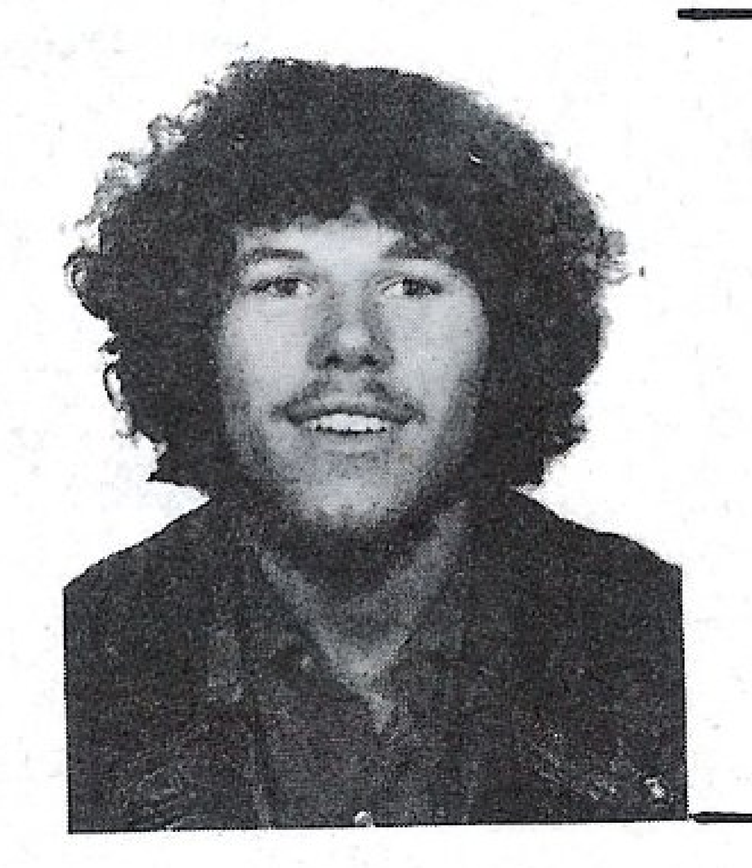
Examen, consultation, quand Dario s'étend sur la table, c'est sa biographie qu'il étale. Le radiologue pourrait lire les années de travaux de force dans les déformations de la colonne vertébrale, l'interniste se douter que la "malaria à l'armée" n'a pas été contractée sur le Brenner, ou que le "status thoracique emphysémateux" - combien de temps avez-vous été mineur de charbon, dites-moi, et à quelle époque ? Mais Dario ne parle guère, et les médecins ne semblent pas interroger beaucoup. Dario, c'est d'abord une épaule et des côtes. Ah! la fameuse phrase de Frisch : "On a fait venir des bras, ce sont des hommes qui sont venus" ; à l'hôpital, on n'a pas ces problèmes, c'est une épaule qui entre, pas un homme. Ensuite, on découvre qu'il a un coeur, puis des poumons, puis une rate (tiens, elle est palpable, chez lui, ce n'est pas courant). Aurait-il même par hypothèse, puisqu'il semble faire de la "sinistrose" d'après l'assistance sociale, aurait-il même quelque chose dans la tête qui le rendrait malheureux ? "Peut-être, peut-être pas"... A l'hôpital, on ne lit pas les vies, on répare ce qui cloche. La feuille de couverture du dossier mentionne cinq possibilités, sous la rubrique "Etat à la sortie" : "guéri, amélioré, stationnaire, aggravé, décédé".

Et dans quel état entrait-il en Suisse, année après année ? On l'ignore. On se doute bien que les pommettes veinées ne lui sont pas venues d'un jour à l'autre, que le tassement de son pas et le raccourcissement de son souffle ont progressivement trahi sa longue fatigue, mais on ne sait rien de précis. Dario subissait naturellement, à chaque entrée, une visite sanitaire obligatoire dont le but et les formes sont définis par une directive du Service fédéral de l'hygiène publique : "L'examen médical de frontière doit être subi le jour de l'entrée en Suisse. Il sert à déceler les maladies transmissibles. S'il est subi avec succès, rien ne s'oppose, du point de vue médical, à la continuation du voyage et à la prise d'emploi".

Dario en garde un sale souvenir. "On le faisait à Brigue, à la gare. La merde, vraiment ! Il fallait attendre des heures, dans le froid. Quand c'était ton tour, tu donnais le passeport et le permis, on te regardait le coffre et on te piquait le doigt, après on te rendait les papiers et tu pouvais repartir. Si tu ne faisais pas l'examen à Brigue, tu pouvais le faire en arrivant à Genève, mais il fallait le payer. On le dit toujours : c'est à la sortie qu'ils devraient faire l'examen pour voir comment la Suisse nous a rendus malades ! "

Regarder le coffre, piquer le doigt : radio des poumons et prise de sang, l'examen de frontière sert à refouler le travailleur tuberculeux ou vénérien ; on fait venir des bras, pas des bacilles de Koch ou des tréponèmes pâles"...

Extraits du livres de Jean STEINAUER "LE SAISONNIER INEXISTANT", voir aussi p. 5



INTERROGATIONS-EXPRES

Maurice DEMIERRE, 23 ans, ouvrier agricole, de Bulle, se prépare à un engagement dans le tiers monde. Il participe régulièrement aux activités du groupe Frères sans frontières de Fribourg. Parce qu'il se veut sereinement non-violent et objecteur de conscience, il est jugé, ce jeudi 3 juillet, à Sion, par le Tribunal militaire.

Nous lui donnons la parole !

- *Comment en es-tu arrivé à prendre cette décision aujourd'hui ?*

- Si j'objecte aujourd'hui, c'est que je sens la nécessité d'être cohérent avec une démarche de paix que je vis depuis longtemps. Avant même d'avoir goûté à ce que peut être l'école de recrues, je me sentais déjà appelé à faire oeuvre de réconciliation: devant le mal que font toutes les guerres qui nous entourent; par mon caractère; par ma foi en l'homme qui a apporté son exemple de paix dans son Evangile, le Christ, je me suis senti interpelé. Puis surtout durant les périodes de service militaire, où je cherchais une amitié difficile à trouver, j'ai été appelé à participer à un ensemble basé sur la violence et l'inégalité, ce qui était contraire à mes pensées. Ce cheminement, basé sur la foi, était alimenté par un engagement chrétien au sein d'une mission ouvrière vécue en France. C'est aussi l'enseignement de l'Evangile prié et vécu qui me dit aujourd'hui d'aller jusqu'au bout.

- *Quel lien fais-tu entre ton engagement futur dans le tiers monde avec Frères sans frontières et ta démarche d'objection ?*

- Je ne peux pas parler de non-violence sans affirmer en même temps que les mots d'humanité, de fraternité, de justice, font partie de la paix. Par mon engagement à Frères sans frontières, je me sens concerné par les problèmes de la famine, du racisme, du rejet des droits essentiels de l'homme, de l'exploitation du pauvre et tant d'autres difficultés qui définissent les rapports pays nantis et pays du tiers monde. Logiquement, mon objection à l'armée souhaite faire progresser la non-violence. Le fait, entre autres, que les pays occidentaux et la Suisse en particulier entretiennent une relation de tension, de profit, sur le dos des pays pauvres en exportant des armes et du matériel de guerre, me raffermit dans mon choix, étant donné que pour moi, l'équilibre des forces armées est un leurre. Ma façon de rechercher la paix et le développement complet de l'homme se trouve en opposition avec ces moyens d'exploitation.

- *Qu'est-ce que tu vois comme alternative à une défense armée ?*

- Je vois un changement radical de chacun d'abord, et de la société ensuite, vu que tout notre système occidental est fondé sur les rapports de forces violentes. Si chacun se laisse envahir personnellement par la force de réconciliation et s'engage à un dialogue nouveau commençant avec ses plus proches, alors on peut espérer changer un jour un pays tout entier. Pour arriver à être plus fort devant l'ennemi par la non-violence, comme cela s'est réalisé en Inde avec Gandhi, ou chez les Noirs américains avec Martin Luther King, il faut ce changement radical qui construit de nouveaux rapports humains. Comme points de repères, actuellement, je peux citer les mouvements non-violents (Mouvement International de la Réconciliation, Centre Martin Luther King) la recherche d'un authentique service civil de paix, les diverses recherches de méthodes d'éducation et d'enseignement plus équilibrés et libres, et évidemment ce que représente la conversion de l'Evangile par la vie du Christ vécue dans l'authenticité.

- *Est-ce que tu penses, par ton action, remettre en question le système de la défense nationale en Suisse ?*

- Evidemment. Comme je viens de le préciser, ma démarche fait partie d'un tout et c'est cela qui motive mon action. Si je pense à la nécessité d'autres moyens de défense, je trouve que la Suisse, en tant qu'Etat qui se dit neutre, devrait prendre position dans ce sens afin qu'il y ait un commencement d'alternative. En effet, face aux dangers des grandes puissances qui menacent d'écraser le monde, face à la montée de la violence des régimes militaires, il serait du devoir d'un pays neutre de montrer un exemple de défense non-violente. Je souhaite également que d'autres gars suivent le choix que j'ai fait pour se convertir personnellement, et j'utiliserai toute mon énergie de non-violent à les convaincre d'aller dans cette direction.

Propos recueillis par l'équipe d'animation Frères sans frontières, de Fribourg.

A lire pendant les vacances



LE SAISONNIER INEXISTANT - Jean STEINAUER

Le 29 novembre 1971, un ouvrier italien tombe sur un chantier de la cité satellite d'Onex, près de Genève. Cet homme a passé 13 ans dans la même entreprise, de la même ville, et n'a laissé que des traces légères, comme furtives, dans la mémoire vivante. Il parlait peu. La solitude, c'est une langue intraduisible. Ce qu'il n'a pas dit avec des mots, il l'a dit avec son corps. Du chantier à l'hôpital, de Suisse en Italie, on comprend peu à peu que le corps du saisonnier raconte sa vie entière, que sa vie raconte le village, que le village raconte l'émigration.

RETOURNEZ LES FUSILS ! - Jean ZIEGLER - Ed. "Le Seuil"

Quelques pages difficiles, mais passionnantes pour les sociologues, et d'autres plus accessibles et concrètes qui poursuivent le combat connu de cet homme contre les multinationales et pour une société socialiste à visage humain.

LE SUCRE ET LA FAIM - Robert LINHART - Ed. de Minuit

Ce petit livre, 95 pages, dans un langage très vivant, explique l'essentiel de l'exploitation éhontée des ouvriers agricoles dans les régions sucrières du Nord-Est brésilien. Une illustration convaincante des méfaits du capitalisme sauvage.

LE GUATEMALA ET SES POPULATIONS - Jean-Claude BUHRER et Claude LEVENSON - Editions Complexe, Collection "Pays et populations"

Images d'emblée contradictoires que celles du Guatémala : deux mondes qui se côtoient en s'ignorant, deux sociétés dont l'une lutte pour sa survie et l'autre tente désespérément de perpétuer un statut anachronique d'essence coloniale. Les auteurs (lui est correspondant au Monde et à 24 Heures, elle est photographe) évoquent la douceur d'un paysage aux couleurs chatoyantes prolongées dans les vêtements indiens, la violence politique dont la liste des victimes ne cesse de s'allonger.



LES GEANTS DU GRAIN - Dan MORGAN

Ecrit par un journaliste Américain qui s'est documenté aux USA et en Europe, ce livre de 314 pages nous rappelle qu'il n'y a pas que des géants du pétrole ! Non moins puissants, il y a aussi les géants du grain. Parmi les cinq grandes compagnies de céréales du monde, telles que BUNGE, CARGILL, CONTINENTAL, DREYFUS, on trouve aussi ANDRE qui a son siège à Lausanne...

..."La Suisse est le véritable centre du commerce mondial de grain non américain ..."

..."Mais comment se fait-il qu'une compagnie venant du coeur de l'Amérique trouve un tel bonheur en Suisse ? ... Lorsque l'on insiste, ils finissent toujours par ajouter, comme s'ils venaient d'y penser, l'absence de contrôle des changes et les impôts sur les sociétés moins lourds qu'ailleurs"...

Gavage par solidarité

Allez, les Suisses, un petit effort ! On fait appel à votre solidarité. Ce seul mot devrait donner des ailes à votre fourchette. Ne rechignez pas ! Mangez plus de viande !

Vous vous estimez bien nourris comme vous l'êtes ? Ne soyez pas si horriblement égoïstes ! Eleveurs industriels et fabricants de fourrages comptent sur votre bon cœur. Il y a bien encore une petite place dans votre estomac pour un steak supplémentaire. D'ailleurs, si vous n'avez plus faim, qui vous empêche de vous relever à minuit pour un repas de plus, aux chandelles ? C'est charmant, vous savez.

On vous dit que vous mangez assez de viande comme cela ? Faux. Vous n'en êtes qu'à 83 kg. 800 par tête et par année. Français, Allemands, Canadiens dépassent les 87 kilos. Américains, Australiens, Argentins vont jusqu'à 100 kilos. Prenez exemple !

Médecins et diététiciens mettent en garde contre la trop grande consommation de viande et ses conséquences pour l'équilibre entre les bases et les acides ? Bla-bla-bla. N'écoutez pas ces esprits chagrins !

Quant à ces moralisateurs qui prétendent qu'une alimentation plus végétale serait aussi plus conforme aux exigences de l'écologie et ferait meilleure figure à côté de la famine du tiers monde, ils vivent sur une autre planète. Laissons-les-y !

N'hésitez plus ! Car les organisations de consommateurs elles aussi se joignent à cet appel. Elles l'ont bien compris: si la montagne de viande ne disparaît pas, il vous en coûtera, en impôts et en augmentations de prix. Alors, par intérêt pour votre porte-monnaie aussi, mangez, mangez plus de viande !

Vous trouverez de succulentes recettes chez votre fournisseur habituel, et aussi des prix imbattables lors de la semaine du bœuf en avril, lors de la semaine du veau début mai.

Après, surtout, gardez vos bonnes habitudes de gros mangeur de viande ! Car les producteurs – vous pouvez en être assurés – garderons les leurs. La nouvelle politique agricole demandée d'urgence par les organisations de consommateurs n'est pas pour demain. Certes, depuis le 1er janvier de cette année, le Conseil fédéral a la compétence de pénaliser les trop gros éleveurs de bétail et de fixer des plafonds par entreprise. Mais la période d'adaptation est très largement comptée. Elle peut aller jusqu'à 12 ans.

Alors, les Suisses, on ne saurait trop vous le souhaiter: bon appétit !

* Denis BARRELET

PS: par mesure de rationalisation, l'auteur de ces lignes se permettra de les publier à nouveau prochainement, à peine modifiées, lorsqu'il sera question de la montagne de fromage, de beurre, d'œufs, de pommes, de pommes de terre, etc. Nul doute que les organisations de consommateurs, à ce moment-là aussi, seront de la partie.

Impartial 10.4.80

* Il a été licencié à la suite de dissensions avec la direction de l'Impartial.

"Ce seront toujours les pauvres qui nous apprendront l'Evangile, même si c'est nous qui allons vers eux ..."

Jacques LOEW

SOUTIEN SUISSE A LA BANQUE OECUMENIQUE DE DEVELOPPEMENT 100 MEMBRES ET Frs 200'000 de parts sociales souscrites

L'Association suisse romande de de soutien à la Société coopérative oecuménique de développement, dont le siège est aux Pays-Bas, a recruté, depuis sa fondation il y a une année, quelque 100 membres, soit 90 individuels et 10 collectifs. Deux cents mille francs ont été transférés pour permettre l'acquisition de parts sociales au nom de l'Association.

Cette évolution démontre que le public commence à comprendre la nécessité d'aller au-delà de la charité et des dons dans les relations que les chrétiens et les pays riches entretiennent avec les populations défavorisées. Cet automne, l'Association romande de soutien souhaite organiser des consultations pour approfondir les buts et les méthodes de la société coopérative oecuménique de développement et pour susciter sur une base oecuménique la formation de petits groupes d'information partout en Suisse romande.

S. P.P.

Frères sans frontières avait lancé un appel en donnant la possibilité aux anciens de revoir leurs pays d'affectation.

Il n'y a eu que peu d'intérêt pour cette proposition. Néanmoins, deux adultes et deux enfants vont faire le voyage au

AU CAMEROUN - du 13.12.1980 au 4.1.1981

FSF demande si d'autres personnes sont intéressées afin de pouvoir faire un groupe de 6* et bénéficier ainsi de conditions de transport plus avantageuses.

Pour tous renseignements, s'adresser à : Roland POLETTI, Prairie 5

JUSQU'AU 25 JUILLET 1980 *au minimum 2074 MARIN - NE - tél. 038 33 70 28

Mexique
Paysans tués

Au moins quarante-six paysans mexicains, affiliés au Parti socialiste des travailleurs (PST), ont été tués, samedi matin, par des propriétaires terriens de l'État de Chiapas, au sud du pays, a-t-on appris de bonne source, samedi, à Mexico.

Annoncée par la presse du soir dans la capitale mexicaine, l'information a été confirmée à l'AFP par un fonctionnaire du gouvernement du Chiapas. Les faits se sont déroulés dans l'hacienda Bolanchan, située dans la région du Yajalon, au centre de l'Etat de Chiapas.

Ces derniers jours, les paysans du PST avaient occupé des milliers d'hectares de la région et réclamaient une régularisation de la distribution des terres. — (afp)

2.6.80

Nicaragua

UNE LOI PROTEGEANT LA PROPRIETE PRIVEE a été approuvée le lundi 26 mai par le gouvernement, qui a indiqué que celle-ci était « *définitivement garantie par la révolution* ». Le commandant Daniel Ortega, membre de la junte, a déclaré que les abus des autorités et les confiscations illégales d'entreprises appartiennent désormais au passé. En vertu de la nouvelle loi, ces confiscations seront décidées par les tribunaux. D'autre part, le journal *la Prensa* a recommencé à paraître lundi après trente-six jours de suspension, revendiquant une position « indépendante ».

Monde 25.5.80

Équateur

● 60 % DES ENFANTS EQUATORIENS vivent dans des conditions misérables et des milliers souffrent de malnutrition chronique, estiment les experts médicaux équatoriens. Le nombre des enfants de moins de quinze ans s'élève à environ 3,7 millions, soit 46 % de la population totale. 2,6 millions d'entre eux vivent misérablement, avec de fortes carences alimentaires. D'autre part, le taux de mortalité infantile, estimé à 72 %, se situe à 10 % dans la première année de la vie.

Monde 4.6.80



Expulsion d'un diplomate libyen
Manifestation à Londres

Un diplomate libyen expulsé de Grande-Bretagne, M. Moussa Koussa, a affirmé hier que Noirs et Arabes se sont joints à la campagne révolutionnaire libyenne pour tuer les adversaires du colonel Kadhafi en Europe.

M. Koussa a quitté hier soir Londres à bord d'un avion de la British Airways en partance pour Malte après avoir donné ses encouragements à plusieurs centaines de manifestants favorables au chef du régime révolutionnaire libyen qui s'étaient massés devant la Mission populaire (l'ambassade) libyenne pour protester contre son expulsion (notre bélino AP ci-dessus).

Le diplomate qui a exprimé son soutien aux assassinats des exilés libyens, a annoncé que les meurtres des Libyens se poursuivraient. Acclamé par les sympathisants du régime Kadhafi, il a affirmé que le gouvernement britannique avait adopté une attitude «vulgaire et hostile» à l'égard du dirigeant libyen.

Par ailleurs, le journal britannique «Sunday Observer», citant des dissidents libyens qui vivent à Londres, rapporte que des exilés libyens à travers le monde s'organisent pour renverser le colonel Kadhafi.

Leur mouvement affirme jouir d'un large soutien dans l'armée libyenne «qui est peu sûre et fréquemment expurgée depuis une tentative de coup d'Etat en 1975», ajoute l'article.

Enfin, l'ambassadeur britannique en Libye, M. Michael Edes a protesté auprès du gouvernement libyen à la suite d'un attentat au cocktail Molotov qui a endommagé vendredi soir la porte de l'ambassade, a déclaré hier le Foreign Office. (ap, reuter)

16 6.80

En Grande-Bretagne
3000 francs pour une rose fanée

Un acheteur anonyme n'a pas hésité mardi à débourser 750 livres (3000 francs environ) pour une rose fanée... Pas n'importe laquelle toutefois, puisqu'il s'agit d'une rose offerte en 1932 à sir Cecil Beaton, le grand photographe de la cour, par Greta Garbo qui y a déposé un baiser.

Après avoir adjugé pour 225.000 livres la splendide propriété près de Salisbury (Angleterre) de sir Cecil, mort en janvier dernier, «Christie's» a dispersé son contenu et notamment cette rose, amoureusement encadrée par celui qui ne put jamais oublier la «Divine».

L'actrice suédoise a repoussé à plusieurs reprises durant sa jeunesse les pressantes offres de mariage du photographe britannique. (reuter)

11 juin 80

Les évêques indiens offrent du travail à 100 000 personnes

Les évêques catholiques du Kerala, en Inde, ont décidé d'offrir 100 000 emplois l'an prochain pour la construction de logements et d'écoles. Ces emplois seront attribués sans référence au statut social ou à la religion des candidats. Les évêques ont exposé ce projet dans une lettre pastorale dans laquelle ils invitent les chrétiens de toutes les dénominations à s'unir pour promouvoir la justice sociale et la vision chrétienne sur la vie.

Pays 22.4.80

flash - flash

MADRID : LES EGLISES EUROPEENNES PLAIDENT POUR UN MORATOIRE DE L'ARMEMENT

Sous l'égide de la Conférence des Eglises européennes (KEK), une consultation internationale vient de réunir près de Madrid une quarantaine de dirigeants ecclésiastiques de représentants d'institution et de mouvements intéressés à la recherche sur la paix et d'organisations internationales.

Cette conférence - la quatrième du genre - avait pour but d'encourager la mise en application de l'Acte final d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe.

En conclusion de cette consultation, la Conférence des Eglises européennes invitera ses membres à intervenir auprès de leur gouvernement pour obtenir un moratoire dans la course aux armements, en particulier dans l'utilisation des fusées à moyenne portée.

Les Eglises inviteront aussi les gouvernements à mettre en oeuvre les clauses des accords non encore appliqués, à s'en tenir strictement aux dix principes établis dans l'Acte final d'Helsinki, à faire preuve du sens de la conciliation (l'esprit d'Helsinki) au seuil de la conférence internationale qui aura lieu à Madrid en novembre prochain.

S.P.P.

BALE-VILLE : les travailleurs ne veulent pas payer l'impôt ecclésiastique

Depuis la reconnaissance officielle de l'Eglise catholique romaine dans le canton de Bâle-Ville et l'introduction de la contribution ecclésiastique obligatoire, on a enregistré de très nombreuses démissions.

En 1973, la communauté catholique de Bâle-Ville comptait presque 100'000 membres. Aujourd'hui, les effectifs s'élèvent à 64'000 membres. Les 2/3 des démissionnaires sont des travailleurs étrangers, Italiens et Espagnols, qui ne connaissent pas un tel impôt dans leur pays natal. S.P.P.

CE QUE NOUS AFRICAINS ATTENDONS DU COOPERANT

Voici pour commencer une petite histoire qu'un ami tchadien m'a un jour racontée :

Au bord du marigot, il y avait des oiseaux qui s'amusaient. Ils étaient de la famille de ceux qui ne savent pas voler. Alors qu'ils jouaient ainsi, des oiseaux qui volaient au-dessus de la région vinrent leur rendre visite. Ils descendirent tout joliment sur le sol et se lièrent d'amitié avec les premiers. Alors qu'ils s'amusaient encore, un de leurs camarades de garde arriva en courant et leur dit que les chasseurs étaient tout près du marigot. Mais les oiseaux qui savaient voler se moquèrent des chasseurs en les insultant. Alors qu'ils parlaient ainsi, un coup de fusil fit tomber un oiseau par terre. Ceux qui savaient voler avaient en quelques secondes disparu, mais les autres qui ne savaient pas voler et qui n'avaient pas écouté le messager, ne savaient plus où se cacher. Quelques-uns furent tués.

Et il ajouta : Nous les Tchadiens, nous sommes comme les oiseaux qui ne savent pas voler. Ce qui est bon et facile pour les uns peut être mortel pour les autres.

Ah oui, je me rappelle, Radio France International venait justement d'annoncer l'évacuation de tous les coopérants vivant au Tchad.

Et de même qu'il est difficile pour un clou d'expliquer à un marteau ce qu'il ressent quand ils se rencontrent, de même il est difficile pour celui qui a le ventre plein de ressentir ce que celui qui a le ventre vide ressent.

****

Je me rends compte que c'est vraiment un honneur qu'on me fait de pouvoir vous présenter, à vous les spécialistes qui vous occupez et programmez notre développement, ce que nous, ressortissants des pays du tiers monde, attendons du coopérant, c'est-à-dire, de celui qui personnifie la force qui vient à notre secours, de celui qui représente l'engagement de l'organisme et du pays qui l'envoient.

Nous attendons beaucoup du coopérant, mais avant de vous présenter la longue liste de nos requêtes, il serait quand même utile, pour ne pas avoir de malentendu, que nous définissions et que nous présentions le coopérant comme nous le voyons et avons vécu avec lui.

Donc, qu'est-ce que le coopérant ?

Le coopérant est une invention européenne. Les noms changent, mais la substance reste en grande partie la même. Les coopérants, ce sont aussi les femmes et les hommes qui, loin de leur patrie, s'engagent pour un idéal, pour bâtir un monde meilleur. Ils prennent des risques physiques et sacrifient la facilité et le luxe que leur offre leur patrie. Ils suivent tous le même but, même s'ils n'ont pas la même motivation.

Leurs actes ont été enregistrés dans les coeurs de beaucoup d'Africains et ils doivent savoir que les gestes du coeur qu'ils ont eus à notre égard et la volonté qu'ils ont exprimée pour bâtir un monde meilleur sont des impulsions qui continuent à agir bien longtemps même après leur départ et que nous transformerons les échecs apparents qu'ils ont encaissés, en réalisations et réussites.

Le coopérant avec qui nous vivons, c'est la gentille infirmière perdue dans la brousse, responsable de tout un dispensaire, travaillant d'arrache-pied avec

des responsabilités équivalentes à celles d'un docteur.

Le coopérant, c'est aussi le militaire parachuté dans nos villages, et qui tire sur tout ce qui est noir et qui bouge !

Le coopérant, c'est l'enseignant dans l'école secondaire qui essaye de nous faire comprendre et prendre conscience que le moteur principal de toute action des pays européens, c'est le profit personnel et l'intérêt national. Le coopérant, c'est aussi évidemment l'ancien colon qui n'a pas su se reclasser en Europe et qui, tout en changeant d'uniforme, n'a pas changé ses idées colonialistes et souffre encore de son complexe de supériorité.

Le coopérant, c'est l'homme à la malette qui saute de capitale en capitale, d'hôtel en hôtel et de rendez-vous en rendez-vous, qui sait tout sur nous et surtout comment il faut nous traiter et nous commander.

Le coopérant, c'est mon ami qui est resté au Tchad, à N'Djamena et qui, chaque jour, au risque de sa vie, essaye de réconcilier des Afri cains qui s'entretuent avec des armes européennes.

Le coopérant, c'est aussi l'expert en tout, qui essaye toujours de nous prouver qu'il sait tout.

Le coopérant, c'est le gros monsieur qui vit dans une belle villa, avec un salaire incroyable, et qui se lamente de devoir encore passer six mois dans ce sale trou oũ l'on n'a aucune distraction.

Le coopérant avec qui nous avons vécu, c'est le copain ou la copine qui nous donne des tuyaux pour nous tirer d'affaire une fois que nous serons en Europe et que nous chercherons une bourse d'étude.

Le coopérant, c'est le ministre des affaires étrangères qui vient traiter des accords de coopération et de soutien entre son pays et notre président.

Il y a aussi le coopérant qui prend le risque d'avoir confiance dans la population du tiers monde et qui ose soutenir nos idées, nos initiatives et nos actions et qui se désiste de prendre le rôle de guide et de programmeur.

Il y a aussi une grande masse de coopérants anonymes qui travaillent, planifient et téléguident notre développement depuis les bureaux européens, de ceux-là aussi, nous attendons beaucoup.

Le coopérant, c'est aussi ce docteur qui, bien qu'aimé et accepté de toute la population de la région, se fait renvoyer du pays par nos dirigeants parce qu'il ose dire et écrire qu'un de ses patients est mort, non pas par accident, mais par suite de tortures des forces armées gouvernementales.

Le coopérant, c'est aussi celui qui plane dans le gros nuage de poussière qui vient et s'en va et nous laisse avec la poussière entre les dents.

Le coopérant, c'est aussi le missionnaire qui, pendant toute une vie , travaille silencieusement à la création d'une infrasctructure et relie les coins les plus reculés. Nous sommes bien entendu heureux d'entendre "bienheureux les pauvres, car le royaume des cieux est à eux", malheureusement, ce sont toujours les riches qui nous annoncent la bonne nouvelle. Mais un fait remarquable, ou une coïncidence, quand la situation devient difficile pour nous et que les coopérants se retirent, ce sont les coopérants militaires et les missionnaires qui sont les derniers à nous abandonner.

La liste peut encore se prolonger indéfiniment, car il faut l'avouer que vous êtes spécialistes dans l'art de créer des spécialistes.

Comme vous le voyez, vous ne nous facilitez pas la tâche. Vous, les programmeurs de notre développement matériel et spirituel, pourriez quand même nous présenter des coopérants provenant d'un prototype déterminé, car pour finir, on ne s'y retrouve plus. Tous parlent d'aide, l'un avec la bible, l'autre avec la mitraillette, le troisième avec un coup d'état et le quatrième avec la seringue ou le livre de physique.

Donc, la première chose qu'on puisse vous demander, c'est de savoir ce que vous voulez. C'est un fait indubitable, et vous le dites sans détour, que vous cherchez en premier lieu votre intérêt,

et vous le faites consciencieusement. Mais il est quand même étonnant de voir combien est le délai que vous vous fixez pour jouir de ce profit et d'autre part, de la relativité de cet intérêt.

Essayez cependant, si vous le pouvez, de distinguer entre votre intérêt réel qui est aussi l'intérêt de toute l'humanité et d'autre part votre profit, qui nous mène tous indubitablement à la catastrophe. Une fois que vous voyez quels sont les intérêts qui nous unissent, il vous sera facile de comprendre pourquoi la sincérité est une condition sine qua non pour qu'il y ait collaboration. Soyez sincères avec vous-mêmes et ouvrez les yeux.



La sincérité vous oblige de voir les 400 millions que vous offrez pour l'aide au développement et les 4 milliards d'investissement que vous faites dans le tiers monde et qui, bien entendu, doivent revenir en Europe avec les bénéfices.

La sincérité vous oblige à voir que le soutien que vous procurez à un dictateur est un crime contre la population de ce pays.

La sincérité vous démontrera que vous n'êtes pas meilleurs que les autres.

Alors, je ne crois pas que vous pourrez encore longtemps parler d'aide. Et c'est à partir de ce moment que vous pourrez réellement collaborer, et que la coopération devient possible.

Le coopérant sincère est obligé de se remettre en question et les échecs qu'il encaisse peuvent alors devenir des impulsions bienfaisantes. C'est pourquoi, beaucoup d'anciens colons sont à notre sens inadéquats pour coopérer avec nous, parce qu'ils veulent toujours commander et se croient supérieurs.

La coopération exige aussi du courage et de l'engagement.

Seuls peuvent devenir collaborateurs au développement de l'humanité ceux qui sont conscients et ont la volonté de s'engager. La bonne volonté ne suffit pas du tout. Il faut une volonté ferme d'agir envers et contre tout et surtout contre le profit de vos propres concitoyens. C'est comme le Nazaréen disait : "celui qui met la main à la charrue et qui regarde en arrière n'est pas digne du travail".

Donc, la coopération exige de ceux qui s'y engagent, de se mouiller, de se compromettre, de prendre parti, de courir des risques, et par conséquent, d'endurer des échecs. N'ayez pas peur des échecs, la nature, elle aussi progresse par tâtonnements.

Si vous êtes conscients de cela et si vous savez que vous allez collaborer avec des candidats à la mort, alors sachez que nous attendons beaucoup de vous.

Mais en fait, contrairement à ce dont vous pourriez vous attendre, on ne vous demande pas l'impossible.

Le coopérant doit être un homme équilibré, intellectuellement, émotionnellement et psychiquement. Donc, évitez de nous envoyez des robots, des coopérants machines à gagner des sous ou des coopérants enregistreurs-haut-parleurs.

Le coopérant doit être un homme capable de nous transmettre les impulsions qui nous sont nécessaires pour réaliser nos projets. Le coopérant devrait être un homme qui cherche avec nous les solutions des problèmes humains, et non pas un superman, tombant comme un éclair d'un nuage de poussière, tenant d'une main la solution de nos problèmes et de l'autre l'argent destiné aux pauvres malheureux du tiers monde.

Nous avons souvent la ferme impression que vous avez dans vos bureaux des dizaines de projets avec tout le matériel et l'argent nécessaires, mais que la chose qui vous manque, c'est le terrain pour y implanter les projets. Nous avons sans aucun doute besoin de beaucoup de réalisations matérielles dans tous les domaines, mais avant de choisir le projet qui, selon vous, nous conviendrait, essayez d'apprendre à écouter ce que nous disons. Pour cela, il faut non seulement parler la même langue, mais aussi le même langage. Alors, je suis convaincu, nous trouverons certainement des solutions à nos et à vos problèmes.

Ne nous envoyez surtout pas des coopérants qui crient partout avoir trouvé Dieu, et que la vérité est dans leur poche!

Envoyez-nous par contre des coopérants qui sont prêts à chercher avec nous la vérité et la vie, ceux qui se rendent compte que c'est justement parmi les affamés que le Tout-Puissant vit !

Envoyez-nous des êtres humains suffisamment développés pour reconnaître leurs capacités et leurs faiblesses, suffisamment développés pour savoir ce qu'ils peuvent apprendre de nous pour venir le retransmettre en Europe. Car ce sont eux qui sauront nous respecter et que nous respecterons.

Le coopérant devrait cesser de toujours vouloir commander et imposer ses idées et des modèles qui, même en Occident, se sont avérés pour le moins problématiques.

Ce que nous aurions à coeur, c'est de travailler avec des gens qui ont su se débarrasser de leur complexe de supériorité.

Méditez un peu sur les crimes, les meurtres et génocides, conséquences du complexe de supériorité et vous comprendrez pourquoi nous y sommes tant allergiques !

Ce dont nous avons besoin, ce ne sont pas des supermen, mais des gens qui savent réceptionner et emmagasiner les impulsions, et leur devoir le plus important, c'est de transporter vers l'Afrique les impulsions provenant de l'Occident, de nous les transmettre, et en même temps, de réceptionner les nombreuses impulsions qu'ils subiront en Afrique pour que de retour en Europe, ils puissent vous les retransmettre, à vous les Européens.

C'est pourquoi les coopérants doivent être des hommes courageux et conscients, car votre société, bien que gravement malade, est trop orgueilleuse pour pouvoir accepter les impulsions provenant de l'Afrique.

C'est là le travail difficile du coopérant, c'est pourquoi, bien qu'invention occidentale, le coopérant doit survivre et se développer. Car de nos jours, le monde a besoin de ces gens qui tout en sachant qu'ils ne réalisent rien ou presque rien, s'engagent quand même corps et âme dans la dernière aventure qui en vaut la peine : le combat pour la survie de l'humanité.

Exposé présenté par
M. MUTAMBA Lumpungu, du Zaïre,
lors de l'assemblée de la
direction de la coopération
au développement et de l'aide
humanitaire. (DDA du 5.6.1980)

ils sont partis...



Michel et Geneviève SCHAFFTER-SALLIN, du Jura, mécanicien-électricien et aide-familiale, le 10 juillet 1980, pour le Centre de formation de Mombaroua, au Tchad, où Geneviève sera chargée de la promotion féminine, formation des responsables. Michel coordonnera l'action puits, avec formation d'équipes, dans le secteur.
Leur adresse : Centre de Formation de Mombaroua
Par Procure de Garoua, B.P. 75 GAROUA / NORD-CAMEROUN



Jeanne-Marie GREPPIN, du Jura, infirmière, a rejoint le Pérou le 7 mai 1980. Elle sera responsable du dispensaire de Tambobamba, de l'encadrement et de la formation du personnel soignant.
Son adr. c/o PP. Agustinos, Dispensaire de TAMBOBAMBA / PEROU





Julio et Elsa SAQUERO et leur fille Lucia, sont partis de Neuchâtel le 23 mai 1980. Ils sont éducateurs, en collaboration avec le gouvernement du pays, ils seront chargés de l'alphabétisation des adultes et de la formation d'alphabétiseurs.
Leur adr. Apartado 36 - RIOBAMBA / EQUATEUR

Le 10 juillet 1980, Michel RIAT, typographe, du Jura, a rejoint l'ouest du Cameroun. Il est affecté dans un projet du Département missionnaire de Lausanne. Michel a suivi sa formation à FSF.
Son adresse : B.P. 154 NKONGSAMBA / CAMEROUN

retours au pays:

- Brunella et Pierre HARRISSON-BRAZZOLA, de Policarpa en Colombie, où durant 2 ½ ans, ils ont participé à la formation et à l'animation des groupes communautaires pour ouvriers et paysans et coopératives.
  Leur adresse : Via Carona 7 - 6900 LUGANO-PARADISO
- Paul JAQUET, de Lomé, au Togo. Il a enseigné au collège St-Joseph pendant 2 ans, en se chargeant également de l'accompagnement des professeurs.

mariage

* Roland COUTURIER et Raymonde DUPERTUIS, le 14 juin 1980
  Leur adresse : Rue Alphonse Ferrand 3, 1232 CONFIGNON / GE

naissances

* Ray-Anne, le 2 mai 1980, au foyer Raymonde et Pierre-André GRANGER-ROUILLER, 1872 TROISTORRENTS
* Sophie, le 2 mai 1980, au foyer Maria et Michel PERRAUDIN-GSCHWEND, affectés à MUYAGA, Dsp. 30, BUJUMBURA / BURUNDI
* Sophie, le 13 mai 1980, au foyer Yolande et André ROTH-OBERHOLZER, 5, Bosquets, 2740 MOUTIER
* Violaine, le 10 juin 1980, au foyer Gislaine et Claude MAIER GUERMERT, 16 ch. des Rittes, 1723 MARLY

GVOM

PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE : 5 JUILLET 1980 DÈS 10 H. JUSQU'AU SOIR

LE COIN 43 - 2314 LA SAGNE *** INVITATION A TOUS !

Nous cherchons

2 INFIRMIERES SAGES-FEMMES pour dispensaire de brousse

1 INGENIEUR TECHNICIEN CONSTRUCTEUR avec pratique de chantiers

TROIS SEMAINES DE REFLEXION ET DE PREPARATION A UN ENGAGEMENT EN SUISSE ET OUTRE-MER

- Notre engagement personnel - les motifs de notre engagement
- Nos relations avec d'autres cultures
- Approche de l'économie - le développement, etc...

Le programme est établi avec les participants. Les éléments et les démarches proposés, ainsi que la vie du groupe doivent permettre une implication personnelle.

DU 18 AOUT AU 6 SEPEMBRE 1980 - Prix : 20.-- par jour, couple 30.--

Inscriptions : GVOM, Le Coin 43, 2314 LA SAGNE - tél. 039 31 78 27

Bon retour...

Jean-Pierre et Evelyne WENGER et leurs 2 enfants, Julien et Raphaël, sont de retour après 2 ans passés à l'hôpital de Dabou, en Côte d'Ivoire, qui est une institution de l'Eglise méthodiste. Jean-Pierre est médecin et Evelyne jardinière d'enfants.

Daniel GEHRARD rentre du collège protestant de Libamba où il a enseigné les sciences durant 3 ans. Ce collège a dû fermer ses portes 1 mois avant la fin du semestre pour des raisons financières.

Heidi KNOBEL enseignante est rentrée le 20 juin après 2 ans passés à Ndoungué, au Cameroun. Elle était au service de l'Eglise évangélique.

Jean-Luc et Erika BOREL sont définitivement de retour de l'hôpital de Dabou où Jean-Luc a laissé de nombreuses traces sur le plan des constructions et sur le plan technique. Erika, après avoir enseigné au cours secondaire, a ouvert un jardin d'enfants à disposition des employés de l'hôpital. Ils sont rentrés en traversant le Sahara au début d'avril, après plus de 3 ans en Côte d'Ivoire.

En congé...

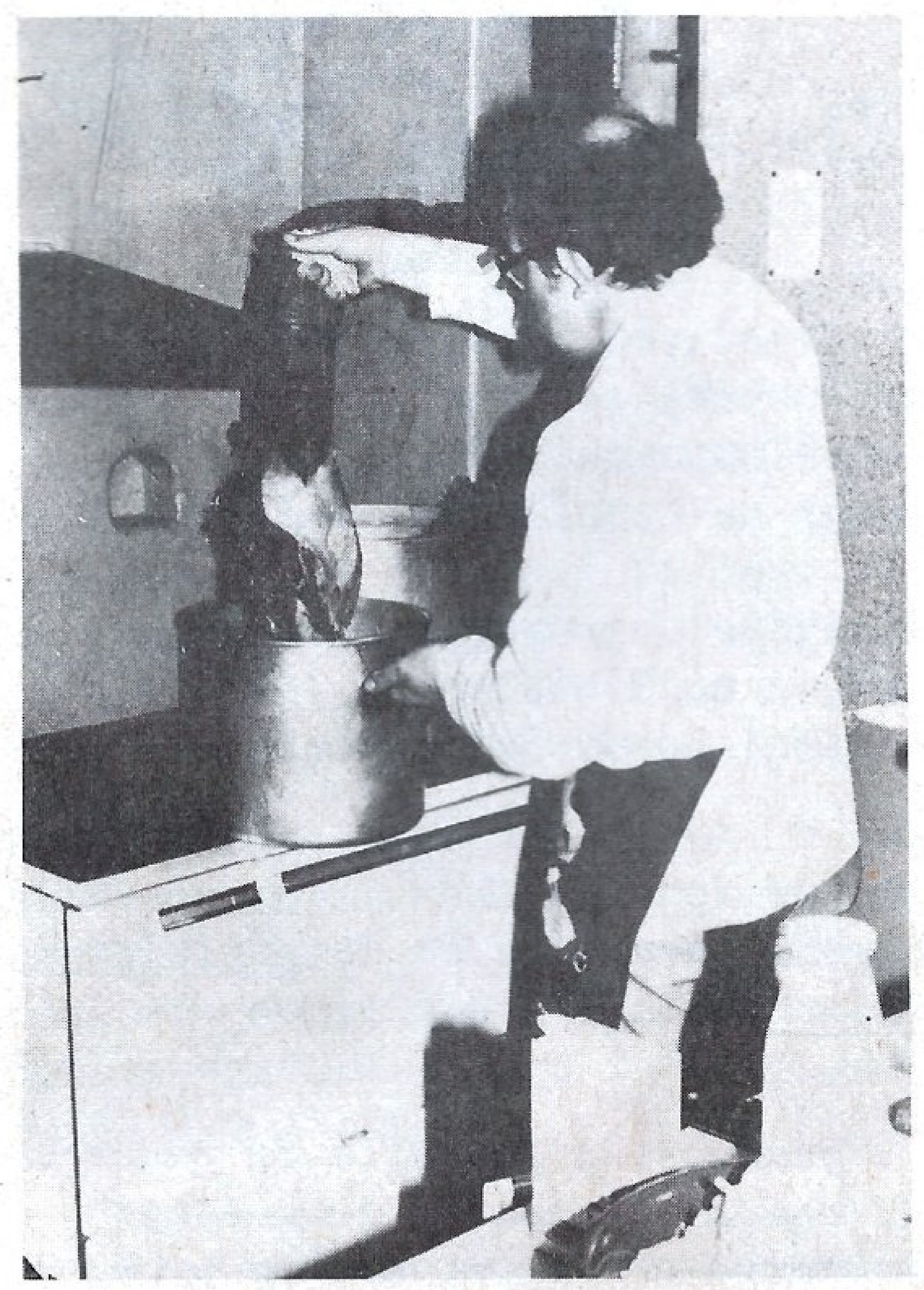
Sylvie et Gérald NEMITZ viennent de passer 6 semaines en Suisse. Ils sont depuis 2 ans à Kinshasa, au Zaïre comme imprimeur et libraire au service de l'imprimerie de l'Eglise du Christ au Zaïre. Ils y retournent pour 1 an. Cette imprimerie doit faire face à de grands problèmes inhérents à la situation de l'économie de ce pays.

Richard et Marie-Claude CHALLANDES, qui travaillent depuis plus de 10 ans en Haïti, au service de l'Eglise méthodiste, vont rentrer pour quelques semaines fin juillet.

Nos relations...

avec le Département Missionnaire Romand se sont éclaircies. En effet, nous sommes tombés d'accord sur suffisamment de points pour vivre une expérience de collaboration durant 2 ans avant de refaire le point ensemble.

ECHOS DE L'ASSEMBLEE GENERALE A LA FERME DU BONHEUR, AUX BAYARDS



Le jambon cuit par Willy a été apprécié !



EIRENE SUISSE rencontre EIRENE INTERNATIONAL

ou Alain retrouve Jean-Luc après sa noce !

à retenir... ENTRENT AU COMITE:

Verena SCHERTENLEIB, Peter et Josette ASTEROTH et Pascal THARIN.

****

Francis FORNEROD se décharge de ses nombreuses tâches pour entamer une carrière politique.
Souhaitons-lui plein succès et moins d'heures chargées qu'avec les dossiers d'EIRENE.

FSF - GVOM - EIRENE - groupe VAUD CHERCHE PERSONNE CAPABLE DE CULTIVER ET D'ENTRETENIR LA BONNE HUMEUR d'un petit groupe d'enfants (de 3 mois à 10 ans, pas encore trop déformés par notre civilisation), chaque 2ème dimanche du mois, d'octobre 1980 à juin 1981.

Renseignements : Pia CHAMOREL - Parc de Valency 3 - 1003 LAUSANNE - 021 25 40 37

GVOM - EIRENE...

ont décidé d'avoir un fichier commun, une même boîte à lettres et des séances de gestion et d'organisation communes. De cette expérience sortiront les éléments qui constitueront notre aventure commune. Après 1 an, nous ferons l'évaluation de ce qui se sera passé par rapport à nos souhaits respectifs.

Il y a regroupement, mais les deux mouvements gardent leur identité GVOM et EIRENE.

Lettres d'outre-mer...

Le Docteur Allan Boesak est un théologien Noir, aumônier des étudiants de l'Eglise réformée hollandaise au Cap. Il fut l'un des principaux orateurs à la Conférence des Eglises de l'Afrique du Sud qui s'est tenue à Hammanskraal, au Transvaal, en juillet dernier. Plusieurs résolutions furent adoptées. L'une concerne les souffrances résultant de l'application de la politique du développement séparé. Elle invite les Eglises de l'Afrique du Sud à refuser de coopérer avec l'Etat lorsque les lois violent la justice de Dieu.
Cette résolution concernant la désobéissance civile a provoqué un très sérieux avertissement, le Dr Allan Boesak écrivit au Ministre de la Justice du gouvernement de la République de l'Afrique du Sud en ces termes:

"Votre avertissement est devenu une habitude en Afrique du Sud. Il consiste à rappeler aux prédicateurs et aux Eglises de se tenir en dehors de la politique et de se confiner, de préférence, dans leur propre tâche : la prédication de l'Evangile .

Ici déjà intervient une question très importante : quel est l'Evangile de Jésus-Christ que les Eglises sont appelées à prêcher ? C'est certainement le message du salut divin qui s'adresse à tous les peuples en Jésus-Christ. C'est la proclamation du Royaume et de la Seigneurie du Christ.

Mais ce salut s'adresse à la personnalité tout entière. Il ne s'adresse pas seulement à la vie intérieure de la personne ou à l'âme. Il s'adresse à l'existence humaine tout entière. Ce Jésus qui a proclamé l'Eglise, n'était certes pas seulement un être spirituel, avec des qualités spirituelles étrangères à la réalité de notre existence humaine. Non. Il est la Parole faite chair. Il prit une forme humaine complète. Et son message de libération s'adresse à la totalité de la personne, dans son humanité totale. Vous croyez aussi cela, certainement ? ...

Votre gouvernement, par la voix de ses porte-parole, a souvent averti les pasteurs "de ne pas se mêler de politique". Cependant, en même temps, ce sont vos propres collègues de cabinet qui cherchent à entraîner les ecclésiastiques dans un dialogue politique.

La seule conclusion que je puisse en tirer, c'est qu'en principe vous ne voyez pas d'objection à la participation des ecclésiastiques en politique, pourvu qu'elle se fasse selon vos conditions.

Ceci me semble être un point de vue insoutenable et malhonnête. D'autre part, ne désavouez-vous pas votre propre histoire en adoptant ce point de vue ? Est-ce que l'Eglise des Afrikaners, même dans la guerre anglo-boer, ne s'est pas tenue au centre même de cette lutte ? Pourquoi rejetez-vous aujourd'hui, avec une sorte de piétisme politique, ce que vous avez adopté jusque dans le tréfonds de votre être en exprimant votre reconnaissance à Dieu ?

Mais, Votre Excellence, il y a quelque chose de plus dans votre avertissement. Il est associé à la question exceptionnellement difficile et délicate de l'obéissance du chrétien à l'égard du gouvernement.

Il est important que vous compreniez clairement que j'ai adressé mon appel à la désobéissance civile en qualité de chrétien s'adressant à d'autres chrétiens. Je suis surpris de voir que certaines personnes interprètent cela comme un appel à la violence. C'est précisément une alternative à la violence ! Je souhaite cette

alternative, parce que je n'envisage pas le chemin de la violence comme la vraie solution.

Ou bien ces personnes craignent-elles que la nature idolâtrique de l'Etat soit démarquée, si les chrétiens accomplissent leur devoir par obéissance à Dieu plutôt qu'aux hommes ?

Je suis convaincu que pour un chrétien l'obéissance à l'Etat, ou à une autorité quelconque, est toujours liée à l'obéissance à Dieu. Cela signifie que l'obéissance à des institutions humaines est toujours relative. L'institution humaine ne peut jamais avoir la même autorité que Dieu lui-même et les lois humaines doivent toujours être subordonnées à la Parole de Dieu. C'est ainsi que le chrétien le comprend. Etant donné que Dieu n'attend pas une obéissance aveugle de la part de ses enfants, le chrétien ne peut certainement pas accorder son obéissance inconditionnelle à la souveraineté de ce monde.

Avec le temps, il est devenu évident pour moi que le gouvernement attend précisément cette sorte d'obéissance inconditionnelle et aveugle. Je désire être honnête avec vous : je ne puis vous accorder ce genre d'obéissance-là. Celui qui croit en Christ doit avoir non seulement le droit, mais aussi la responsabilité d'être plus obéissant envers Dieu et ses lois qu'envers un gouvernement, qui peut dévier de la loi divine.

Au cours des années, la plupart des grandes Eglises en Afrique du Sud ont condamné la politique de votre gouvernement comme étant coupable et fausse. Ma propre Eglise, l'Eglise missionnaire réformée hollandaise, a condamné l'année dernière la politique de ce gouvernement comme étant en conflit avec l'Evangile de Jésus-Christ, une politique qui ne peut être à la hauteur des exigences de l'Evangile. J'appuie de tout coeur cette déclaration de mon Eglise.

Votre politique est injuste. Elle prive le peuple des droits humains fondamentaux et elle détruit son humanité. Parmi les lois que vous édictez, nombreuses sont celles qui sont en conflit avec la Parole de Dieu. Actuellement, les Eglises sont arrivées à un point où nous disons : si nous condamnons les lois à cause de la Parole de Dieu, comment pouvons-nous alors obéir à ces mêmes lois ?

A mon avis, les chrétiens ne sont pas seuls dans cette décision. Les Ecritures connaissent bien la désobéissance des puissants, qui méconnaissent la Parole du Dieu vivant.

Le point est évidemment de décider quand le gouvernement se heurte aux exigences de la Parole de Dieu. En cela l'Eglise doit être conduite par la Parole elle-même à travers la justice du Royaume de Dieu et aussi par l'expérience actuelle du peuple. C'est dans la situation concrète du peuple que la Parole se montre vivante et plus puissante et plus tranchante qu'une épée à deux tranchants.

En cela l'Eglise doit découvrir ses critères, non de la part de ceux qui font les lois ou de ceux qui sont favorisés par elles, mais plutôt de ceux qui sont touchés par ces lois, qui en souffrent au plus profond de leur être, de ceux qui n'ont pas le droit de vote, les opprimés, ceux parmi les plus petits de mes frères.

Et dans la bouche des plus petits de mes frères, dans notre pays, votre gouvernement et votre politique sont condamnés. Je n'ai pas à répéter à nouveau les accusations. Je désire seulement attirer votre attention sur ce fait.

Les souffrances des hommes, des femmes et des enfants, l'amertume d'un trop grand nombre, les blessures causées par votre politique au cours des années ne peuvent jamais être compensées par des "concessions". L'ajustement superficiel accordé par votre gouvernement ne touche pas à la racine du mal. C'est à cause de votre

politique que de si nombreuses Eglises, que de si nombreux chrétiens sont contre vous. C'est parce que l'Eglise du Christ en Afrique du Sud doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Je vous en conjure : mettez un terme à votre politique désastreuse.

Puis-je terminer par une note personnelle ? Je n'écris pas cette lettre dans le désir d'être courageux ou arrogant. Je dois confesser honnêtement que vous m'effrayez. Vous êtes un Ministre de la Justice. Vous avez à votre disposition un grand pouvoir que seul un fou sous-estimerait. Les victimes de ce pouvoir sillonnent le chemin de l'histoire du Sud de l'Afrique. Moi-même, comme n'importe quel autre Sud-Africain, désire vivre une vie normale, avec ma femme et mes enfants et servir l'Eglise sans frayeur. Je désire un pays dans lequel la liberté soit considérée comme un droit de chaque citoyen et non comme un don du gouvernement. Je désire, avec des millions d'autres personnes, avoir ma part de responsabilité dans notre pays d'origine, dans tout ce que vous accordez à vos enfants et à vous-même. Je désire aussi la paix, mais une paix réelle. Non pas le silence effrayant que nous avons maintenant, mais cette paix qui est le fruit d'une justice active pour chacun.

Toutefois, mon voeu pour une vie "normale" ne doit pas saper le service auquel je suis appelé, ce serait intolérable. Et mon service s'étend aussi à vous. C'est pourquoi j'écris cette lettre. Je serais coupable devant Dieu, si je ne témoignais pas contre le gouvernement.

Je pense que le moment est venu pour votre gouvernement de faire un choix entre le service de Dieu, selon Romains 13, et la bête de l'Apocalypse, chapitre 13 . Et, à moins que le juste choix ne devienne évident, grâce à un changement sincère et fondamental de votre politique, les chrétiens en Afrique du Sud continueront de résister. Pour un chrétien, l'obéissance à Dieu et à sa Parole doit avoir la priorité.

Une fois encore, ce n'est pas une affaire d'être courageux. J'aimerais plutôt saisir l'occasion de vous engager sérieusement à réaliser que la paix, le salut et un heureux avenir pour l'Afrique du Sud ne dépendent pas d'un plus grand nombre de "lois de sécurité", ou de menaces plus nombreuses, ou encore dans l'augmentation du budget militaire. Ils dépendent davantage d'une justice pour chacun.

Vous, les Blancs, vous n'êtes pas dans une position qui vous permette d'accomplir cela par vous-mêmes. C'est pourquoi, de la part des Eglises, nous demandons que soit organisée une Convention nationale, formée des responsables authentiques choisis par tous les peuples sud-africains. Donnez-nous le droit de vote, afin que notre état de citoyens de l'Afrique du Sud prenne un sens. Donnez-nous le droit de vote, afin que nous puissions exprimer nous-mêmes notre volonté. Donnez-nous le droit de vote - vous vous êtes accordé ce droit à vous mêmes -, n'est-ce pas ?

Ma requête c'est que vous utilisiez réellement l'occasion de discuter. Une conversation honnête, en vue d'un nouveau et sincère partage en Afrique du Sud vaut mieux que de se dresser les uns contre les autres en ennemis, n'est-il pas vrai ?

Merci de m'accorder votre temps. Que Dieu vous accorde la sagesse en toutes choses.

Cordialement à vous.

Dr. A.A. Boesak

(Cette lettre a été publiée par le Conseil Oecuménique des Eglises dans "One World" du mois d'octobre 1979. - Trad. René Bill)

Cinquante leaders religieux arrêtés

La police sud-africaine frappe

Environ 50 chefs religieux blancs et noirs ont été arrêtés lundi matin alors qu'ils marchaient vers le siège de la police à Johannesburg pour demander la libération d'un homme d'Eglise, le révérend John Thorne, arrêté au cours du week-end.

Les policiers des brigades anti-émeutes, fusil mitrailleur à la main et en tenue de camouflage, ont emmené les ecclésiastiques qui chantaient « En avant soldats chrétiens ». Plusieurs passants ont été frappés à coups de matraques.

Les religieux arrêtés étaient conduits par l'évêque Desmond Tutu, secrétaire général du Conseil sud-africain des Eglises (SACC), et comprenaient notamment l'évêque anglican blanc de Johannesburg, Timothy Bavin.

Au cours d'un service religieux avant leur marche sur le siège de la police, les hommes d'Eglise ont décrit le révérend Thorne comme « un homme de paix » et ont souligné qu'il avait exercé une influence modératrice sur les lycéens métis en grève depuis plusieurs semaines pour protester contre l'apartheid dans l'enseignement.

D'autre part, un professeur à l'Université du Cap, M. Neville Alexander, a été arrêté dimanche par la police de sécurité à l'aéroport du Cap.

Enfin, la police sud-africaine a arrêté 1939 personnes dans la région de Johannesburg et de Pretoria pendant le week-end, a annoncé dimanche un porte-parole de la police à Johannesburg.

Selon le porte-parole, plus de 1700 policiers en uniforme et en civil ont participé à la rafle qui avait débuté vendredi à 18 h. pour se terminer à la même heure dimanche.

Le porte-parole a ajouté que le but de cette opération était d'obtenir des statistiques sur la criminalité dans cette région, de maintenir la loi et l'ordre et « tout simplement d'être là ». — (afp)

27.5.80

RESUME DE LA CONFERENCE DE MELBOURNE

Crise dans l'éducation des Noirs en Afrique du Sud

La Conférence de Melbourne demande au C.O.E. de prendre les mesures suivantes :

a) condamner la violence policière exercée contre les Etats engagés dans des manifestations pacifiques contre l'apartheid dans l'éducation et contre la nature oppressive du système politique actuel en Afrique du Sud;

b) affirmer leur appui inconditionnel en tant qu'acte de solidarité universelle avec le peuple Noir dans sa lutte pour l'établissement en Afrique du Sud d'une société juste et viable, fondée sur la participation.

T. BUSS

A LIRE ...

UNE SAISON BLANCHE ET SECHE

ROMAN D'ANDRE BRINK - ED. NOUVEAU COSMOPOLITE, STOCK

Ben Du Toit est un Afrikaner bien tranquille - un père de famille sans histoires, que rien ne distingue de ses quatre millions de frères et de soeurs bien tranquilles, sûrs d'eux-mêmes et de leur supériorité. Jusqu'au jour où Ben veut savoir. Savoir pourquoi le jeune fils du jardinier de l'école où il travaille a disparu sans laisser de trace dans les locaux de la police Sud-Africaine. Savoir pourquoi le père, Gordon, va disparaître à son tour. Savoir ce qui s'est vraiment passé à Soweto. Savoir au fond ce qu'est la vie de ces seize millions de Noir qu'il a côtoyés toute sa vie sans les voir. Mais au pays de l'apartheid, il ne fait pas bon vouloir trop en savoir ! C'est ce que Ben va découvrir tout au long de son chemin de Damas.

UNE SAISON BLANCHE ET SECHE a été interdit en Afrique du Sud dès sa publication. C'est l'oeuvre la plus significative, la la plus engagée d'un très grand romancier.

QUO VADIS FEPS ?

Voici 10 ans que le COE a lancé son programme de lutte contre le racisme, qui, entre autre, soutient les populations d'Afrique Australe victimes de l'oppression et de l'apartheid.

Pourquoi les Eglises Suisses ont-elles refusé de collaborer à ce programme ? Pourquoi ont-elles entrepris "Mission des bons offices" pour tenter de réconcilier les chrétiens blancs et noirs d'Afrique du Sud ?

Comment cette démarche évite-t-elle de mettre en question la complicité de la Suisse économique dans le maintien du racisme de l'apartheid ???

Vous trouverez la réponse à ces questions dans la brochure QUO VADIS FEPS ? Editée par le MOUVEMENT ANTI-APARTHEID Rue Lévrier 15 - 1201 GENEVE

au prix de Fr. 4.--

PRÉSENCE

IL FAUT PARTIR DE LÀ OÙ EN SONT LES GENS AVEC QUI ON VEUT VIVRE, ET AVANCER À LEUR PAS, JUSQU'À CE QU'ILS AIENT ASSEZ CONFIANCE EN EUX ET EN NOUS POUR PRENDRE LA PAROLE.

TOUTE PROMOTION INDIVIDUELLE DOIT S'INSCRIRE DANS UN PROJET DE PROMOTION COLLECTIVE. SINON, ON DÉPLACE DES PIONS, MAIS ON NE MODIFIE PAS LA RÈGLE DU JEU, QUI RESTE MAUVAISE ET INJUSTE.

IL EST NECESSAIRE DE SE BATTRE CONSTAMMENT POUR LE MONDE NOUVEAU QUI EST NOTRE ESPERANCE. SINON TOUT EST RECUPERE SELON LA PENTE NATURELLE DE LA SOCIETE, QUI APPARTIENT ENCORE AUX FORTS, AUX RICHES ET AUX INSTRUITS.

JACQUES WALTER

J.A. 2056 DOMBRESSON

INTERROGATION paraît huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

Centre Offset SA, Lausanne